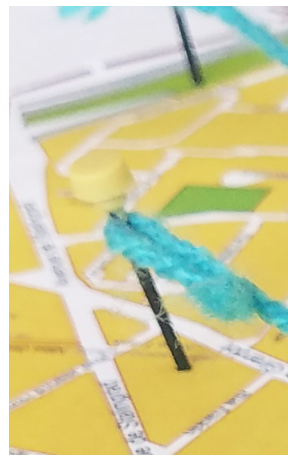




Sur le motif



LIVRET PÉDAGOGIQUE #5

LES PETITS POINTS DE JONCTION CAROLINE VAILLANT

Exposition au Château de l'étang - Bagnolet
Les petits points de jonction - Caroline Vaillant
du 5 décembre 2019 au 31 janvier 2020 fermeture du 21 décembre au 2 janvier
du lundi au vendredi de 10h à 18h et samedi 14 décembre de 15h à 18h

Château de l'étang - 198, avenue Gambetta - Bagnolet

SOMMAIRE DU LIVRET PÉDAGOGIQUE

Page 2 - Les trois expositions de Caroline Vaillant

Page 3 à 4 - Propositions *Sur le motif*

Page 5 à 8 - Entretien avec Caroline Vaillant

Page 9 à 10 - Au fil des légendes

Page 11 à 16 - Créateurs du fil

Caroline Vaillant, plasticienne photographe bagnoletaise, présente en décembre 2019 et janvier 2020 son travail dans trois lieux de Bagnolet : Le Château de l'étang, la Médiathèque de Bagnolet et le quartier de la Capsulerie.

Au croisement du textile et de la photographie, Caroline Vaillant explore depuis de nombreuses années la ligne tricotée qu'elle déploie dans l'espace et qu'elle photographie. Cette ligne s'est démultipliée dans le temps et a pris la configuration d'un réseau. Un grosse pelote que l'artiste transporte de lieu en lieu constituée de bandes tricotées. De Nanterre à Aulnay-sous-Bois, en passant par les Balkans et la Norvège, le Tricot-réseau fait aujourd'hui escale à Bagnolet, là où vit l'artiste. A l'issue de nombreuses rencontres, des habitants se sont joints à elle par petits groupes dans différents lieux symboliques de la ville pour tricoter ensemble devant l'appareil photo de l'artiste.

Les petits points de jonction

Au Château de l'Etang

Du 5 décembre 2019 au 31 janvier 2020 (fermé du 21 décembre au 1er janvier)

Cette exposition présente le Tricot-réseau et les photographies, reflétant l'ensemble de ce travail sur le territoire, nous donnant à voir des relations originales entre notre ville et ses habitants.

Du fil et des images

A la médiathèque

Du 17 décembre 2019 au 18 janvier 2020

C'est une projection sonore, fruit d'un atelier collaboratif que Caroline Vaillant a mené entre 2017 et 2019 avec une soixantaine de personnes âgées de 7 à 80 ans. De la fabrication collective d'une toile géante, en réseau de fils dans laquelle on peut déambuler, au travail de prise de vue photographique les participants ont créé des liens entre eux et leur environnement au sens propre comme au sens figuré.

Cap'sur l'image

Rues Sesto Fiorentino et de La Capsulerie

Une invitation à déambuler avec l'artiste au cœur du quartier de La Capsulerie présentant les photographies en extérieur réalisées avec les habitants.

Sur le motif

Autour de l'exposition de Caroline Vaillant,
Sur le motif - Florence Hinneburg et Camille Laouenan, plasticiennes - propose :

TROIS ATELIERS DE CRÉATION TOUT PUBLIC

Pour les familles - Gratuit, sans réservation - samedi 14 décembre [15h à 18h]
et les mercredis 11, 18 décembre et 8, 15 et 22 janvier 2020.

Pour les groupes - Gratuit sur réservation - en semaine - Nous contacter : info@surlemotif.fr

ATELIER LE MYSTÈRE NE TIENT QU'À UN FIL

Les participants seront invités à habiller, transformer des objets usuels du quotidien jusqu'à leur métamorphose complète. L'objet sera caché, recouvert, emballé, cousu, assemblé avec diverses matières : tissus, laines, fils.... sélectionnées selon la sensibilité de chacun (textures, couleurs...). Au fur et à mesure des gestes, un volume singulier et mystérieux prendra forme et donnera à l'objet originel une nouvelle vie et une nouvelle identité. Cette sculpture trouvera sa place au sein d'une installation collective au Château de l'étang pour la création d'un nouveau monde plastique et poétique.

ATELIER AU FIL DU TEMPS - TISSER UNE MÉMOIRE DU FIL

Il n'y a pas un endroit où on ne tricote pas, où on ne tisse pas dans le monde. On a tous une histoire avec du fil, un textile, un tissage, cela résonne avec la mémoire familiale, affective. Plusieurs échantillons de carrés tricotés seront présentés sur les murs et chaises du Château. Ces carrés colorés seront une invitation à la rêverie et à l'écriture d'une petite histoire que vous évoquez un de ces carrés. L'histoire sera ensuite associée au carré et à la disposition des visiteurs.

ATELIER EN DIRECTION DE LA PETITE ENFANCE AUTOUR DU FILM D'ANIMATION LES PIERRES D'ASTON

Cet atelier est une invitation aux tout petits à plonger dans l'univers d'Aston, petit chiot attachant et touchant. Sa préoccupation et sa passion : prendre soin des pierres qu'il trouve ça et là au cours de ses trajets : il en prend soin, les couche, les emmaillote, les recouvre, les borde. Et si on s'y mettait ? A nous, tissus, fils, rubans...

Par ailleurs :

Aiguilles et laines sont à la disposition de tous les publics (débutant, amateur ou passionné de tricot), pour :

- Poursuivre le Réseau tricoté initié par Caroline Vaillant
- Participer à la collecte d'échantillons de carrés tricotés (voir ci-dessus Atelier *Au fil du temps*)

TROIS RENDEZ-VOUS

IMPROMPTU - samedi 14 décembre [15h à 18h]

Performance et récits autour du fil (*Le Coeur cousu* de Carole Martinez et autres textes) avec le comédien bagnolais Etienne Pommeret

CINEMA - vendredi 10 janvier [10h30]

En écho à l'exposition photos de Caroline Vaillant, projection du film de la cinéaste Agnès Varda et du photographe JR, *Visages Villages* au Cin'Hoche

Agnès Varda et JR ont des points communs : passion et questionnement sur les images en général et plus précisément sur les lieux et les dispositifs pour les montrer, les partager, les exposer. A l'occasion d'un voyage, au hasard des rencontres, ils sont allés vers les autres, les ont écoutés, photographiés et parfois affichés.

Bande annonce : http://www.allocine.fr/video/player_gen_cmedia=19571435&cfilm=245617.html

RENCONTRE PETIT DÉJ

Mardi 14 janvier [9h30 à 11h30]

Autour d'un petit déjeuner, rencontre et échange privilégié avec l'artiste Caroline Vaillant : sa démarche artistique, l'histoire de son Réseau, sa rencontre avec les habitants de Bagnolet...

DES DÉCOUVERTES TOUT AU LONG DE L'EXPOSITION

- Des fiches qui présentent des artistes contemporains qui travaillent ou ont travaillé avec le fil.
- Des extraits de films autour du fil
- Des ouvrages sélectionnés par La Médiathèque de Bagnolet qui font référence au tricot : contes, légendes, ouvrages d'art...

ENTRETIEN AVEC CAROLINE VAILLANT

VOYAGES, RENCONTRES ET TRICOT

Tout a démarré avec une invitation, celle d'accompagner deux photographes reporters dans une traversée des Balkans (Slovenie, Croatie, Bosnie, Serbie) à la toute fin de la guerre. Ces deux reporters souhaitaient collecter des informations sur la vie des gens, leur quotidien.

Moi, je préférais faire un pas de côté : aller plutôt à la rencontre des personnes sur ces territoires très tendus en provoquant des rencontres douces et poétiques.

Ma ligne de conduite était un peu la suite de tout un processus de création auquel j'avais réfléchi depuis les Beaux-arts où je proposais des jeux, des expériences entre le photographe et le photographié.

J'étais très préoccupée par la relation du photographe et du modèle. J'en avais assez d'être le photographe caché derrière son appareil. Deux interrogations m'habitaient :

Comment faire en sorte que la place du photographe ne soit plus forcément la place du photographé ?

Comment passer devant l'appareil avec le modèle et prendre le risque d'être sur l'image, avec lui, à égalité ?

Ce voyage, c'était vraiment l'occasion d'essayer quelque chose.

Je savais que j'allais aller dans des villages reculés, que les personnes ne parleraient ni français ni anglais.

Qu'est ce que je pouvais faire ? Comment créer un lien ?

C'est comme ça que l'idée de tricoter est venue. Le tricot est universel. Il n'y a pas un endroit où on ne tricote pas, où on ne tisse pas dans le monde, même dans les endroits les plus chauds ou froids, les plus extrêmes.

Si on ne sait pas tricoter on peut l'apprendre en quelques minutes.

C'est intéressant, dans des pays complètement déstructurés et meurtris, d'arriver comme ça avec une proposition toute simple.

Quand on arrivait quelque part, je me mettais près de la fontaine au centre du village et puis je commençais à tricoter. Les personnes venaient forcément chercher de l'eau. La curiosité était au bout d'un moment si forte que c'était très facile de tendre l'autre paire d'aiguille. Elles comprenaient tout de suite ce qu'il y avait à faire, c'était immédiat. Cela a été mon premier dispositif de rencontre, avec un cordon tricoté à deux.

Cette série de premiers clichés s'est intitulée « *Voulez vous tricoter avec moi ?* »



Au fur à mesure de mes voyages et de mes rencontres, le cordon a grandi. C'est un cordon coloré, même si les photographies sont en noir et blanc.

A mon retour des Balkans, j'ai cherché à faire grandir ce cordon bilatéral, ce tricot à deux, sur différents territoires en France avec un défi : aller à la rencontre de gens que je ne fréquente pas.

Aller vraiment dans l'inconnu, vers l'étranger, dans mon propre pays.

Qui inviter à tricoter ?

Là, j'ai invité un militaire, un rabbin, un immam, j'ai tricoté avec des randonneurs nudistes, des ados qui font du *Cosplay*, je suis allée dans un couvent ...

Nouvelle série : « *Pouvez vous tricoter avec moi ?* »



NAISSANCE DU RÉSEAU

Puis un jour quelqu'un m'a dit je vais piquer une aiguille dans le cordon et je vais faire une ramification et là, est venue l'idée de tricoter à plusieurs. C'est comme ça qu'est né le réseau, la forme réseau. A cette époque je réfléchissais beaucoup sur la notion du cloisonnement : au travail, les voisins qui ne se connaissent plus, l'administration qu'on ne peut plus rencontrer quand on a un problème.

Ces cloisonnements sont des parois invisibles, des murs qui ne cessent de monter. Aux Balkans, (l'ex-Yougoslavie) j'étais sur un territoire qui venait de se cloisonner. En France c'est un cloisonnement d'un autre ordre mais tout aussi palpable.

C'est la série : *Networks*



C'est devenu important de tricoter à plusieurs sur différents territoires et que le tricot continue d'être nomade. Et là, j'ai disparu de la photo. C'était une autre démarche. Le tricot est devenu plus gros, logé dans plusieurs valises. Il est gris, parce que c'était une métaphore des câbles informatiques, en lien avec le gris du béton dans un paysage urbain ou le gris de la pierre, de la roche dans un paysage plus rural. Ce réseau tricoté est très terrien, au sol, il prend vraiment place dans le paysage. J'invite donc les habitants à se connecter à ce réseau, à s'ancrer ainsi à ce territoire. Dans les ateliers, quand on se connecte et qu'on tricote, nous abordons ce que peut-être pour chacun un ancrage, son attachement à un territoire. C'est une préoccupation de tous.

LE RESEAU À BAGNOLET

Le constat était là, au-delà des clichés, que le tricot pouvait offrir une forme d'apaisement et ça c'était fondamental pour moi dans la décision de continuer cette aventure. Je ne savais pas qu'elle allait durer 15 ans ! J'étais partie très loin avec un tout petit tricot qui a grossi et petit à petit, au fil des années, sans m'en rendre compte, je me suis rapprochée pour finalement activer le réseau dans mon propre quartier, dans ma propre ville. Le réseau a énormément grossi, il y a de plus en plus de clichés. Le bout de sa propre rue c'est aussi un vrai voyage.

Caroline Vaillant a invité les Bagnoletais à partager cette expérience de tricot collectif avec la complicité des centres sociaux-culturels (G. Toffoletti, A. Frank, La Fosse aux Fraises, P. Neruda) et de la maison de retraite des Quatre Saisons. A l'issue de nombreuses rencontres, des habitants se sont rejoints par petits groupes dans différents lieux symboliques de la ville pour tricoter ensemble devant l'appareil photo de l'artiste : Les Malassis, Pablo Neruda, Gymnase Maurice Baquet, Parc sur la A3/rue Estienne d'Orves, La Capsulerie : centre La Fosse aux Fraises, place Sesto Fiorentino, Parc Jean moulin Les Guilands.

L'exposition *Les petits points de jonction*, présente le Tricot-réseau et les photographies reflétant l'ensemble de ce travail sur le territoire, nous donnant à voir des relations originales entre notre ville et ses habitants. Ces deux années de travail à Bagnolet lui ont permis de participer à plusieurs manifestations : *Du fil et des images* - une installation à Angle d'art en collaboration avec le collège Travail Langevin *Histoires Tricotées* à la Médiathèque de Bagnolet à l'occasion de *Tout bagnolet raconte*.

Retrouvez toutes les informations sur Caroline Vaillant sur son site : www.caroline-vaillant.fr



AU FIL DES LÉGENDES

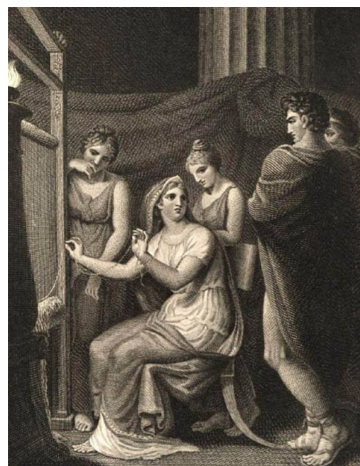
Au coeur des légendes et récits mythologiques se tissent déjà bon nombre de belles histoires sur le fil. Il est bien difficile de choisir... Voici quelques trames de récits à partir desquelles vous pourrez broder à votre guise pour conter de belles histoires à vos élèves.



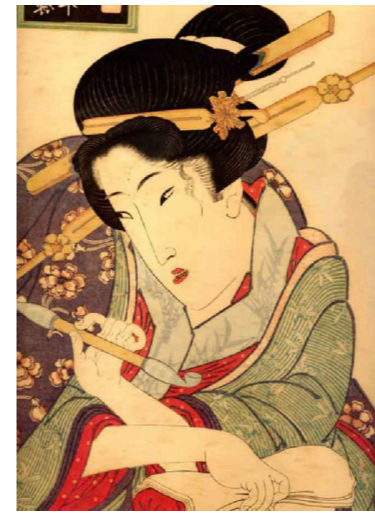
Les **Parques** distribuait bonheur ou malheur aux hommes dès l'instant de leur naissance. Elles étaient au nombre de trois : Clotho filait sa quenouille pour dérouler le fil de la vie. Lachésis dispensait le sort assignant à chacun sa destinée. Atropos, intransigeante, tranchait sans pitié ce même fil de la vie.



Dédale, architecte et inventeur, après avoir construit le labyrinthe pour emprisonner le Minotaure, montra à Ariane comment sortir de ses méandres. En échange d'une promesse de mariage, elle donna à Thésée un peloton de fil qu'il devait attacher à l'intérieur de la porte en entrant et dérouler au fur et à mesure. Ainsi, après avoir mis à mort le monstre, il sortit du labyrinthe en retournant sur ses pas.



Pénélope, sur l'île d'Ithaque, attendait le retour de son époux Ulysse parti pour la guerre de Troie. Pour écarter les prétendants, voulant l'épouser, elle déclara devoir achever le tissage d'un suaire pour le père d'Ulysse avant de se remarier. Ayant toujours espoir de voir revenir son mari, elle filait le jour et défaisait son travail la nuit.



Hsi-Ling-Shi, épouse d'un empereur chinois, est à l'origine de la légende de la soie. Elle buvait son thé sous un mûrier lorsqu'elle vit tomber une forme oblongue dans sa tasse. En voulant sortir le cocon de sa tasse, elle dévida le précieux fil de soie.



Minerve, guerrière impitoyable, était la tisseuse de l'Olympe. Grande fut sa colère quand elle apprit qu'Arachné, simple paysanne, accomplissait un travail meilleur que le sien. Minerve lui lança un défi. Face à face, devant le métier, elles tissèrent soies, fils d'or et d'argent. Force fut de constater que les deux ouvrages étaient d'égale valeur. La déesse, dans un accès de colère frappa Arachné qui en fut si humiliée qu'elle se pendit. Minerve prise de remords lui redonna vie et la métamorphosa en une araignée. Arachné garda ainsi toute son adresse de tisseuse.



Spider-Man, héros des comics Marvel, a été créé en 1962 par Stan Lee et Steve Ditko.

Peter Parker est un adolescent orphelin qui vit chez son oncle et sa tante. Cet étudiant ne plaît pas aux filles et subit des humiliations. Lors d'une foire scientifique, une araignée radioactive le mord, ce qui lui donne des pouvoirs surnaturels. Subitement, l'ado devient un héros. Il peut grimper au mur et se comporter comme une araignée.

CRÉATEURS DU FIL

Les artistes contemporains travaillent eux aussi cette matière ancestrale : aiguilles et ciseaux en main, ils mêlent en un seul fil, mythologie personnelle et regard sur notre monde.

Ils crochètent, tricotent, cousent, se réapproprient les gestes élémentaires : tresser, tordre, piquer, couper, froncer, coller, assembler, entrelacer, croiser... et sous leurs doigts, naissent sculptures et environnement arachnéens. En entrant dans le champ de l'art, le textile cesse alors d'être un ouvrage fonctionnel aliénant pour devenir un moyen d'expression conscient, pleinement investi.

L'ouvrage textile permet de réévaluer le travail artisanal et la production féminine tout en déconstruisant le mythe du grand art. Pour certaines artistes ce médium devient même outil d'émancipation féminine. Elles s'interrogent sur leur propre condition et font voler en éclat le tabou du corps. Une métaphore de libération face à l'oppression masculine.

Quelques mouvements artistiques qui ont donné la part belle au fil

Le **Bauhaus** dont l'ambition vise à transcender les frontières entre arts plastiques et arts décoratifs s'est emparé de l'art textile dès les années 20. Anni Albers, y suit les cours et crée, à partir du tissage, technique ancestrale : un art d'avant-garde. Elle a été la première femme artiste tisseuse à présenter une exposition personnelle en 1949 au Museum of Modern Art of New York.

Le **mouvement Art & Craft**, né en Grande-Bretagne vers 1860, a influencé l'art nouveau. Face au progrès et à son cortège d'iniquités sociales, les initiateurs de ce mouvement avaient pour première intention de réconcilier l'art et le travail. Selon eux le bonheur réside dans l'artisanat et pour cela l'ouvrier doit s'impliquer totalement et participer à chaque étape de la fabrication. Condition sinéquanone à l'épanouissement personnel. Ils réhabilitent le travail fait main afin de sauvegarder et de réapprendre les techniques traditionnelles. William Morris fabriquant d'étoffes connaîtra un grand succès comme designer textile.

L'art brut : Les Cordelettes, ficelles, fils, les nœuds, les bandelettes, les liens serrés ou lâches, les tissus et les tissages renferment quelque chose à voir, ou plus souvent à deviner. Ils constituent le point de rencontre. Le mystère ne vient pas de la chose en soi mais du geste visible qui l'a faite ainsi. Une personne l'a faite, avec concentration, avec acharnement. C'est ce qu'on voit. C'est ce qui ébranle les certitudes. Ce geste surprend parce qu'il donne naissance à un inattendu

Le **groupe support / surface**, au début des années 70, libère le tissu de son châssis et considère la toile pour ses propres qualités plastiques.

Yarn Bombing

Expression spécifique du street art, depuis une douzaine d'années. (Yarn pour fil et Bombing pour bomber)

Forme de street art qui s'est développée en réaction contre l'hégémonie des hommes en la matière.

La laine permet une autre forme de rébellion, plus douce, plus cool. C'est Magda Sayed, une texane qui est l'initiatrice de ce mouvement. Elle fonde en 2008 le collectif Knitta Please, «le bras armé du tricot de rue» et couvre entièrement un bus à Mexico City.

LES INCONTOURNABLES



Annette Messager

Les Pensionnaires, 1971-1972

Dans les années 70, elle fait partie de ces artistes qui reprennent les aiguilles. Portée par le souffle féministe de l'époque, elle les détourne de leur fonction première, pour dénoncer les clichés de la société patriarcale.

Elle fait des petits machins de fille : elle enmaillote de layettes, tricotées dans des couleurs tendres, des dizaines de moineaux empaillés.



Judith Scott

Trisomique, sourde et muette, Judith Scott réalise des sculptures textiles qui constituent son unique moyen d'expression. Non satisfaite de ses essais artistiques sur papier, elle dérobe des objets (ventilateur, parapluie, magazines, etc.) au centre d'art dans lequel elle se trouve, puis les recouvre entièrement de fils de laine jusqu'à ce qu'ils disparaissent sous des cocons colorés. Découvrant la qualité et la force émanant de son travail, le centre accepte par la suite de lui fournir le matériel qu'elle désire afin qu'elle dissimule ses objets secrets.



Sheila Hicks

Avec le temps, petit à petit, elle met au point un art textile singulier. Mais attention : elle déteste qu'on la réduise à une artiste textile. Elle préfère qu'on dise « qu'elle est une sculptrice souple qui fabrique des objets à partir de fils ». Elle rêve d'une œuvre qui se meut librement entre art, design, et décoration ». Sheila Hicks déteste les sculptures qui ont une *forme définitive*. C'est aussi pour cela qu'elle travaille le textile.



Hop, Skip, Jump, and Fly: Escape From Gravity, installation de juin 2017 jusqu'en mars 2018

la High Line un parc linéaire urbain suspendu de l'arrondissement de Manathan à New York aménagé sur une portion désaffectée d'anciennes voies ferrées.

Cette œuvre in situ est constituée de tubes de tissus monochromes de plusieurs mètres qui longent une ancienne voie ferrée. Les tubes se croisent, se chevauchent et suivent chacun une direction qui évoque la frénésie des mouvements urbains et la variété architecturale propre au quartier. L'œuvre est aussi une analogie des réseaux urbains : tuyaux de chaufferie, d'eau, gaines enfermant des câbles électriques, tubes PVC de chantiers etc.

PHOTOGRAPHIE ET BRODERIE



Gaëlle Chotard

Vallée, 2010, photographie noir et blanc contrecollée sur aluminium sous diasec, fil de coton, installation

Idée d'un zoom, d'un hors-champ, d'un jeu d'échelle. Ici, l'artiste utilise du fil pour rendre palpable un petit détail et c'est grâce au fil qu'elle peut faire une transposition aussi minutieuse.



Aurélië Mathigot

Au bord du gouffre, j'entends la lumière derrière, 2010, photographie imprimée sur toile, broderie fil

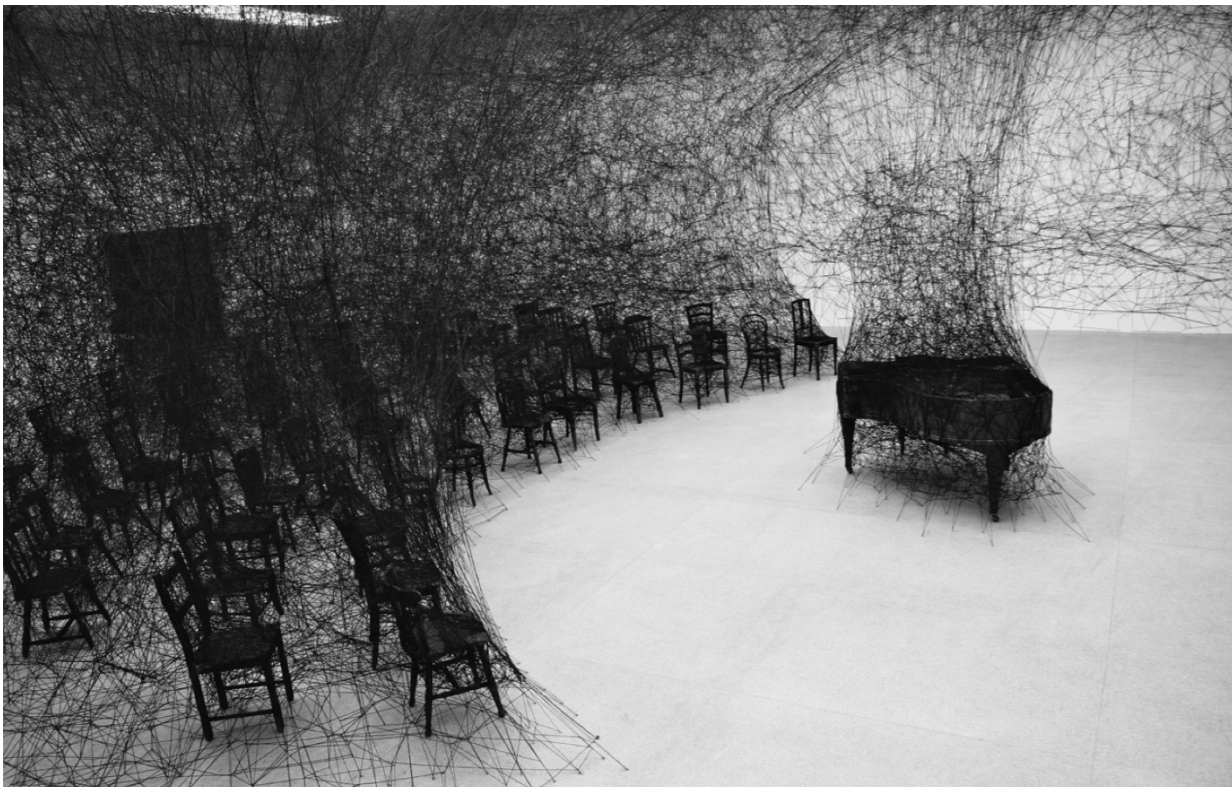
L'artiste s'attaque à la surface du papier photographique qu'elle brode, nous conduisant à une lecture sensitive de ses œuvres. A l'opposé du flou de la photographie qui induit un mouvement, l'intervention textile fige l'image, comme pour emprisonner par le fil de soie le souvenir lié à cette image.

INSTALLATIONS



Anne-Flore Cabanis
Rebonds

Les élastiques tendus de l'artiste vibrent avec l'air et le passage des visiteurs. Leurs présences incitent l'utilisateur de ces espaces à redécouvrir son paysage quotidien, à avoir une nouvelle lecture de l'architecture.



Chiharu Shiota

In Silence, 2008, fils de laine noirs. Centre d'Art Pasquart, Bienne, Suisse.

A l'instar de l'araignée, elle tisse des toiles, crée des organismes vivants qui enserrant le spectateur, des objets ou elle-même. Elle utilise le fil comme matériau de prédilection pour conserver ce qui est voué à la perte. Angoissée par le caractère éphémère des choses et du vivant, l'artiste réalise des installations dans lesquelles elle emprisonne des objets de sa mythologie mais également sa propre personne durant des performances.



Marinette-Cueco

Elle utilise les techniques séculaires du tissage, tressage mais avec uniquement ses mains. Elle noue des herbes et ainsi intègre le végétal. Ces éléments issus de ses déambulations dans la campagne, qui peuvent s'inviter ensuite dans nos intérieurs modernes. Elle rend hommage à sa grand-mère et à sa mère qui lui ont transmis toutes les techniques de « l'art souple, l'art textile » dit-elle.

PERFORMANCE



Franz Erhard Walther

Workset (collaboration), 2008, performance à la Tate Modern de Londres.

L'artiste réalise des sculptures de tissus et des formes textiles participatives. C'est au spectateur de prêter vie et chair aux créations textiles de cet artiste. Cet étonnant processus s'approche de la performance. Faculté à repenser de manière radicale la relation entre sculpture et action. Son usage original de formes en tissu et son esthétique de l'action invitent le visiteur à une interaction stimulante, tant avec la sculpture qu'avec l'institution. A travers ses œuvres on perçoit l'idée de l'artiste de ce qu'une œuvre d'art « peut faire » ou de ce que l'on « peut en faire », par opposition à la simple question de son « apparence » ou de ce qu'elle « est ».



RETROUVEZ-NOUS

sur la page facebook : fb.me/surlemotif

notre site : www.surlemotif.fr

notre mail : info@surlemotif.fr

nos contacts téléphoniques 06 60 68 12 24 / 06 15 79 82 12

Sur le motif

MAIRIE DE
BAGNOLET



Château de l'Etang
198, avenue Gambetta - Bagnolet
01 49 93 60 17
chateau@ville-bagnolet.fr

cget
Commissariat
général
à l'égalité
des territoires